

## Arpi

Formes et modes de vie d'une cité italote (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n. è.)

**Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Marcella Leone, Francesco Rossi et  
Italo M. Muntoni**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1635>

DOI : [10.4000/cefr.1635](https://doi.org/10.4000/cefr.1635)

ISSN : 2282-5703

### Éditeur

École française de Rome

### Référence électronique

Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Marcella Leone, Francesco Rossi et Italo M. Muntoni, « Arpi », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 03 novembre 2016, consulté le 02 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1635> ; DOI : [10.4000/cefr.1635](https://doi.org/10.4000/cefr.1635)

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 août 2019.

© École française de Rome

---

# Arpi

Formes et modes de vie d'une cité italienne (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n. è.)

Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Marcella Leone, Francesco Rossi et Italo M. Muntoni

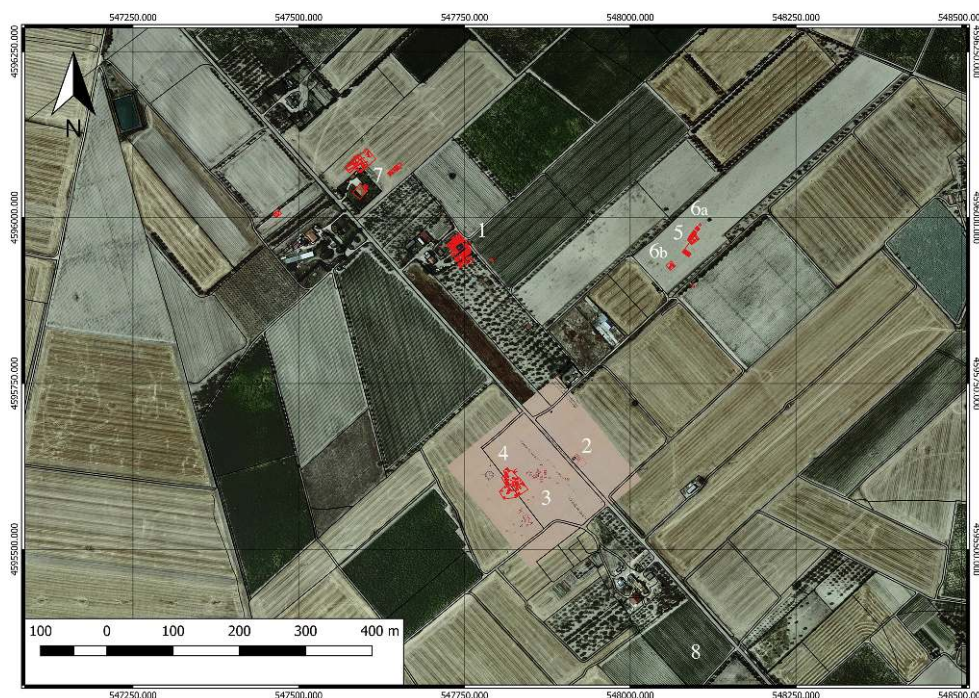
---

- 1 Dans le cadre du programme « Arpi. Formes et vie d'une cité italienne » qui a débuté en 2014, le Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) et l'Université de Salerne, en collaboration avec la Surintendance archéologique des Pouilles, ont étendu leur étude à l'ensemble des *domus* mises au jour lors de fouilles entreprises par la Surintendance à partir des années 1939 et 1941<sup>1</sup>. Ce travail qui répond à l'objectif présenté dans la *Chronique* 2015, à savoir la reconstruction de la ville d'Arpi à travers un quartier d'habitations, n'est autre que la réalisation du projet que Marina Mazzei avait prévu de consacrer aux « Case di Arpi. L'area di Montarozzi ». Elle en avait posé les bases dans le bilan des connaissances qu'elle publia sur la revue *Taras* en 1984<sup>2</sup>, avant de mettre au jour la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères » entre 1992 et 1997, point de départ d'un programme de recherches qui déboucha, en 1996-1997<sup>3</sup>, sur le dégagement de quelques structures domestiques dans une zone limitrophe et sur la découverte d'une voie de circulation constituée d'une mosaïque de galets dans un sondage implanté en 2001 à proximité de la *domus* dite « à péristyle » fouillée dans les années 1953-1954. On peut suivre sa réflexion sur l'organisation de ces espaces au gré des présentations de nouvelles données et des bilans qu'elle publia jusqu'en 2003, convaincue qu'il était possible de saisir dans l'aire de Montarozzi l'organisation d'un « véritable quartier de maisons aristocratiques »<sup>4</sup>.
- 2 La synthèse suivante propose un état de la documentation qu'elle avait consultée. Elle a été complétée grâce à une recherche menée dans les fonds d'archives du *Centro Operativo per l'Archeologia della Daunia*, du *Museo Civico di Foggia* et de la Surintendance archéologique des Pouilles à Tarente qui a permis de recueillir quelques documents inédits et de préciser les données relatives à la position des vestiges. Ce bilan des connaissances rassemble toutes les traces susceptibles d'identifier la présence d'un habitat d'époque hellénistique.

## Un quartier d'habitations dans la zone des Montarozzi : état de la recherche

- 3 Pour reconstituer ce segment de l'habitat de la ville d'Arpi (fig. 1), nous ne disposons que d'une documentation partielle. Cela est dû au fait qu'au cours des recherches qui ont porté en priorité sur des lots de tombes, les structures qui les recouvraient n'ont été que rapidement décrites. Lors de la mise au jour de grandes *domus*, seules les mosaïques et les décors, comme l'a souligné Marina Mazzei<sup>5</sup>, avaient retenu l'attention aux dépens des stratigraphies et des structures plus modestes, généralement bâties en terre comme les murs. Ce n'est que dans les années 90 que furent entreprises des recherches sur l'habitat et l'organisation urbaine à l'intérieur des murs. Il faut rappeler, en outre, que l'intense activité clandestine a pesé sensiblement sur les recherches. Une bonne partie des interventions archéologiques aidèrent à compenser les dommages causés par les *tombaroli*. Ce contrôle continu du territoire n'a jamais permis d'effectuer des campagnes d'étude bien organisées, mais il a favorisé des modes d'interventions ponctuels.

Fig. 1 – Arpi (FG). L'aire de Montarozzi au 1:5000.



1. Fouilles Mazzei 1992-1997 : la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères » ; 2. Fouilles Drago 1939 – mosaïques ; 3. Fouilles Drago 1939 et 1941 ; 4. Fouilles Tiné Bertocchi 1966 ; 5. Chantiers-école 1953-1954 : *domus* « à péristyle » ; 6. Fouilles Mazzei 2001 : secteur de la *domus* « à péristyle » ; 7. Fouilles Mazzei 1996-1997 : sondages dans l'ONC29 ; 8. *Agger*.

Orthophoto Regione Puglia 2015; données Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia; réélab. A. Terribile, Univ. degli Studi di Salerno.

- 4 Les enquêtes menées à partir des années 30 du siècle dernier<sup>6</sup> se concentrèrent sur les terrains situés le long du chemin d'exploitation – « strada di bonifica n. 20 » – aménagé par l'*Opera Nazionale Combattenti* (ONC) et, en particulier, sur les fonds ONC28, 29, 35 et 36. Les fouilles effectuées par sondage ou par tranchées ne permettent pas d'avoir une vision

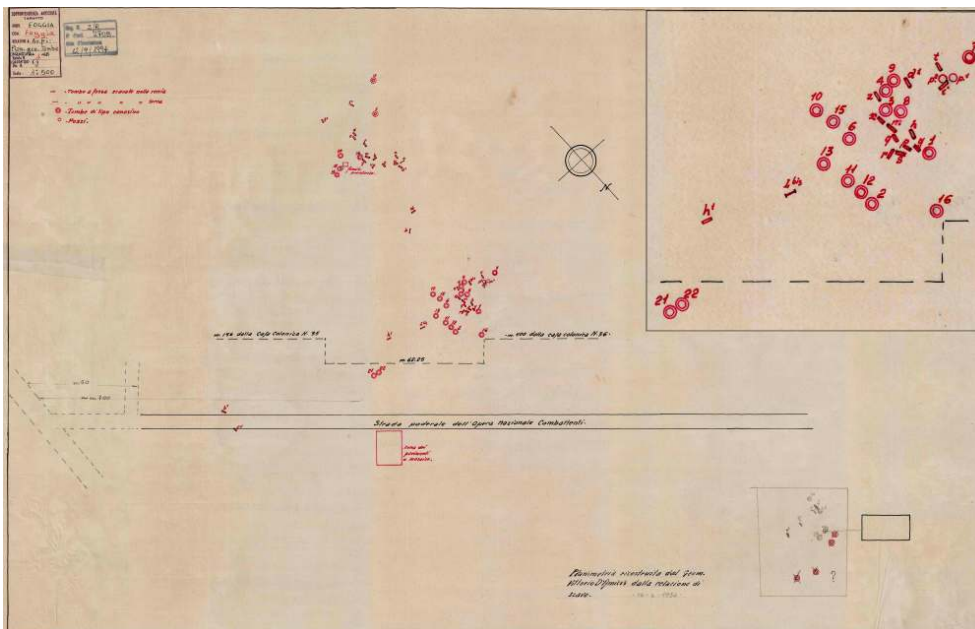
d'ensemble, mais seulement de distinguer des zones de nécropoles et d'habitat et de vastes aires non construites, probablement destinées aux cultures à l'intérieur des murs.

## Les premières découvertes sur l'habitat hellénistique d'Arpi

### Les fouilles Drago (1939 et 1941)<sup>7</sup>

- 5 Les informations relatives aux habitations retrouvées dans la zone de Montarozzi durant les fouilles des années 1939 et 1941 se trouvent essentiellement dans le *Journal de fouille* rédigé par l'assistant Argadio où elles sont accompagnées d'une documentation photographique et planimétrique<sup>8</sup>. Les données se rapportent toutes aux zones situées entre les fonds ONC35 et ONC36 et à proximité de l'ONC28<sup>9</sup>. Sur les deux plans conservés n'est signalée, en dehors d'une soixantaine de tombes à fosse et à « grotticella », que la présence de puits et des « pavements en mosaïque » (fig. 2).

Fig. 2 – Fouilles Drago 1939-1941. *Planimetria ricostruita dal Geom. Vittorio D'Amicis dalla relazione di scavo* (16.6.1954).

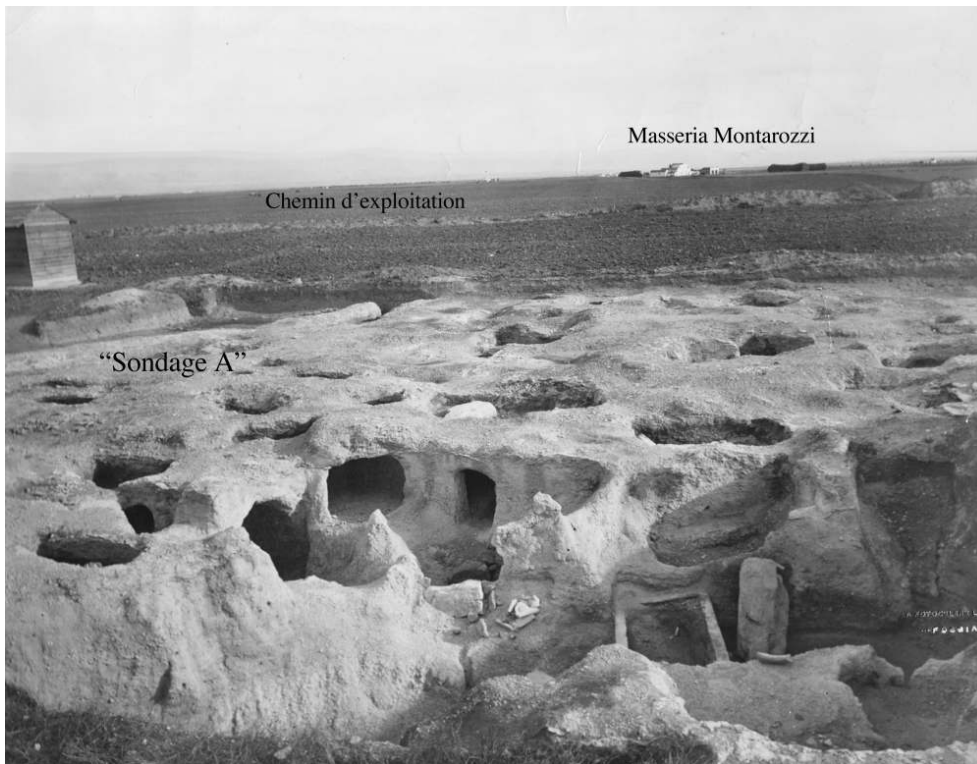


#### ÉCHELLE 1:500.

Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia.

- 6 Dans la zone située entre les ONC35 et ONC36, caractérisée par la présence de tombes datées entre la fin VII<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les informations contenues dans le *Journal de fouille* relatives aux sols et aux structures domestiques d'époque hellénistique au-dessus des nécropoles sont assez nombreuses (fig. 3).

Fig. 3 – Fouilles Drago 1939-1941. Vue panoramique de la nécropole fouillée en 1939 et 1941, « sondage A », entre les fonds ONC35 et 36.



Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

- 7 En 1939, deux mosaïques à décor figuré furent découvertes à proximité du fonds ONC35, sur le côté est de la route aménagée par l'Opera Nazionale Combattenti, comme on peut le déduire du plan reconstruit d'après le *Journal de fouille* par le Géomètre Vittorio D'Amicis en 1954<sup>10</sup>. Dans une lettre adressée au Ministère de l'Éducation nationale en date du 23/10/1940, le surintendant Ciro Drago mentionne la découverte, au hasard des travaux réalisés pour la bonification du Tavoliere en mars 1939, d'une première mosaïque à tesselles polychromes, avec des figures animales ; il évoque ensuite la mise au jour, au cours des recherches, de plusieurs pièces voisines et d'une autre mosaïque, précisant qu'il s'agissait d'une villa d'époque romaine construite sur deux tombes plus anciennes<sup>11</sup>. Ces mosaïques dont nous perdons la trace à partir de l'année 1950 ne sont connues que par les reproductions réalisées en aquarelle par le peintre Antonio Russo en 1949 et en 1950 à partir des photographies « di alcune parti dei pavimenti delle case civili rinvenuti nella zona archeologica della distrutta Arpi distante 3 chilometri dalla nostra Città, costruiti a mosaico con ciottoli e ghiaiuolo »<sup>12</sup>. La première mosaïque est décorée, au centre, de trois paires de volatiles encadrées, sur les longs côtés, de gauche à droite, d'une paire de panthères affrontées à un griffon et d'une paire de griffons affrontés à une panthère ; sur les petits côtés, d'un griffon et d'une panthère ; le tout à l'intérieur d'une superposition de trois frises de méandres, de dauphins et d'ondes, avec des palmettes à sept pétales aux angles (fig. 4). La seconde est décorée, au centre, d'un bandeau constitué de deux paires de griffons qui affrontent une antilope ou une biche et une panthère ou une lionne, à l'intérieur, comme pour la précédente, d'une succession de trois frises de méandres, de

dauphins et d'ondes, avec des palmettes à sept pétales aux angles. La datation, proposée par D. Salzman, est la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle av. n. è.<sup>13</sup>

Fig. 4 – Reproduction en aquarelle de la mosaïque retrouvée à l'est du chemin d'exploitation dans la zone des Montarozzi en mars 1939 par Antonio Russo en 1949 et conservée au *Museo Civico* de Foggia.



CLICHÉ M. LEONE, CJB.

- 8 Le *Journal de fouille* signale, dès les premières pages, que les « pavements » avaient été découverts à l'est du chemin d'exploitation<sup>14</sup>. Le même terme est ensuite utilisé à plusieurs reprises pour désigner les mosaïques. Cela confirme, selon nous, le positionnement indiqué sur le plan. D'autre part, une des mentions de ces pavements (le « second ») est illustrée par une photo d'archive qui permet de l'attribuer à une pièce aux murs de terre crue revêtus d'enduit (fig. 5)<sup>15</sup>. L'appartenance des deux mosaïques à un seul complexe reste en revanche incertaine<sup>16</sup>. De même, le repositionnement d'autres éléments signalés par le *Journal de fouille* est difficile à déterminer en raison du caractère relatif de leur emplacement. L'étude conjointe du *Journal*, du plan de 1954 et des photos, permet néanmoins de préciser plusieurs données.

Fig. 5 – Fouilles Drago 1939-1941. Vue d'une des pièces avec « pavimento » dégagée à l'est du chemin d'exploitation dans la zone Montarozzi.



Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

Il en va ainsi pour la découverte, dès les premiers jours de fouille, à 8,20 m des pavements à mosaïque et à 0,40 m de profondeur, d'un *pithos d'impasto*<sup>17</sup>, et, à 2,40 m à l'est de ce dernier et à 0,50 m de profondeur, d'un pavement en « *cocciopesto* »<sup>18</sup>. On signale aussi la présence dans le même secteur, à 0,80 m de profondeur, d'un sol composé de galets « *ad opera spigata* »<sup>19</sup> (6,00 x 3,00 m) et, adossé au côté est de ce sol, d'un segment de mur fait de pierres calcaires, de fragments de tuiles et de terre (3,40 x 0,73 x 0,50 m)<sup>20</sup>. D'autres murs en pierres ont été mis au jour dans le même secteur, toujours à l'est de la route<sup>21</sup>.

- 9 À l'ouest du chemin d'exploitation, l'ouverture d'un nouveau secteur, le « sondage A », a mis au jour un pavement avec *impluvium* (défini dans le *Journal* comme « pavimento n° III ») (fig. 6).

Fig. 6 – Fouilles Drago 1939-1941. Vue du pavement n° III de l'espace à *impluvium*.



Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

À travers une des fractures il fut possible de fouiller une tombe à fosse (sans numéro) située à 0,77 m de profondeur, de forme rectangulaire, orientée nord-sud : elle contenait deux inhumations et un mobilier permettant de la situer dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle, à savoir une *olla* achrome, une petite cruche à vernis noir, une aiguille à cheveux en bronze, deux fibules en bronze et trois fragments de fer (fig. 7)<sup>22</sup>. Sous le seuil du même sol, une deuxième tombe (sans numéro), toujours à fosse, à déposition unique, fut découverte à 0,70 m de profondeur ; le mobilier composé d'une *olla* achrome, d'une tasse-*atingitoio* et d'une cruche à décor géométrique, de deux petites cruches à bandes, d'un poignard, de deux javelots en fer, d'une pointe de lance et d'une seconde fragmentaire, est datable des débuts du V<sup>e</sup> siècle<sup>23</sup>.



Fig. 7 – Fouilles Drago 1939-1941. Tombe à fosse située sous le pavement de l'espace à *impluvium*.



Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

- 10 Dans le même secteur, entre les Tombes *g* et *i* furent découverts les restes d'un deuxième sol en « cocciopesto » (1,70 x 1,30 x 0,035 m) au-dessus d'une tombe à fosse orientée nord-sud (sans numéro)<sup>24</sup>. Le creusement, toujours en 1939, de tranchées au nord/nord-ouest du noyau de tombes (« sondage A ») permit de mettre au jour un troisième sol en « cocciopesto » (1,85 x 1,72 m) délimité par une corniche moulurée (larg. 0,20 m) et, à 5 m au sud-ouest de ce dernier, un troisième pourvu du même type de bordure (larg. 0,13 m), marqué en son centre par un effondrement du terrain dû à la présence d'un « silo » en-dessous du radier (fig. 8)<sup>25</sup>. Associés à ces divers sols en « cocciopesto » dégagés au cours des fouilles on distingue parfois, sur les photos de 1939, des élévations ou, plus souvent, les négatifs des murs en terre crue dont il n'est jamais fait mention dans le *Journal*. Leur revêtement peut être aussi précisé grâce au signalement, au cours des dégagements, de fragments d'enduits peints.

Fig. 8 – Fouilles Drago 1939-1941. Sol en « cocchiopesto » au-dessus d'un silo.



Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

- 11 Dans le prolongement sud du noyau de tombes, dans l'axe du « groupe de pavements », une dizaine de tranchées furent ouvertes. Quelques-unes ont donné des résultats positifs. L'une d'entre elles a restitué des traces de sols en mosaïques de galets en *opus spigatum*<sup>26</sup>.
- 12 Dix mètres au-delà de la limite ouest du secteur funéraire, une autre tranchée a permis de dégager une canalisation en terre cuite flanquée de restes de sols, un de galets et l'autre en fragments de tuiles (préparation de pavement en « cocchiopesto » ou en mosaïque ?), formant tous les deux un motif en arêtes de poisson<sup>27</sup>. Un autre sol en « cocchiopesto » a été identifié entre le Puits 1 et la Tombe z, sous lequel, en 1941, a été dégagée une fosse rectangulaire (Tombe d1) à l'intérieur de laquelle furent retrouvés une *olla* globulaire et un petit vase biconique à une anse, en grande partie vernissée<sup>28</sup>.
- 13 Sur le côté nord du secteur funéraire fut mis au jour un canal d'au moins treize mètres de longueur creusé dans le sol naturel et dont l'aménagement impliqua la destruction de la Tombe XVI (première moitié du IV<sup>e</sup> siècle)<sup>29</sup>.
- 14 Au cours du creusement d'une tranchée, à environ 20 m à l'est de la Tombe XIII, fut mis au jour, à 0,30 m de la superficie, un sol de galets complètement dépourvu de liant et de décor. À 0,20 m au-dessous se trouvait un pavement en « cocchiopesto », situé à son tour sur un autre sol de galets identique au précédent, sous une couche de 0,20 m de terre. Pour finir, à 0,90 m de profondeur par rapport au niveau de circulation, fut dégagée une tombe à fosse (Tombe h1), orientée nord-sud, et dont le mobilier était composé de deux petites assiettes, « piattelli », à vernis noir, d'un petit vase à bec avec une décoration de type « Gnathia », de la partie inférieure d'une *lepaste* à vernis noir et d'une *oinochoe* à embouchure ronde à vernis noir (fin du IV<sup>e</sup>-début du III<sup>e</sup> siècle)<sup>30</sup>.
- 15 Enfin, une fosse en forme d'ellipse (1,33 x 1,30 m), située à 2,80 m au sud de la Tombe XIII, a restitué une grande quantité de fragments de céramique indigène, quelques morceaux

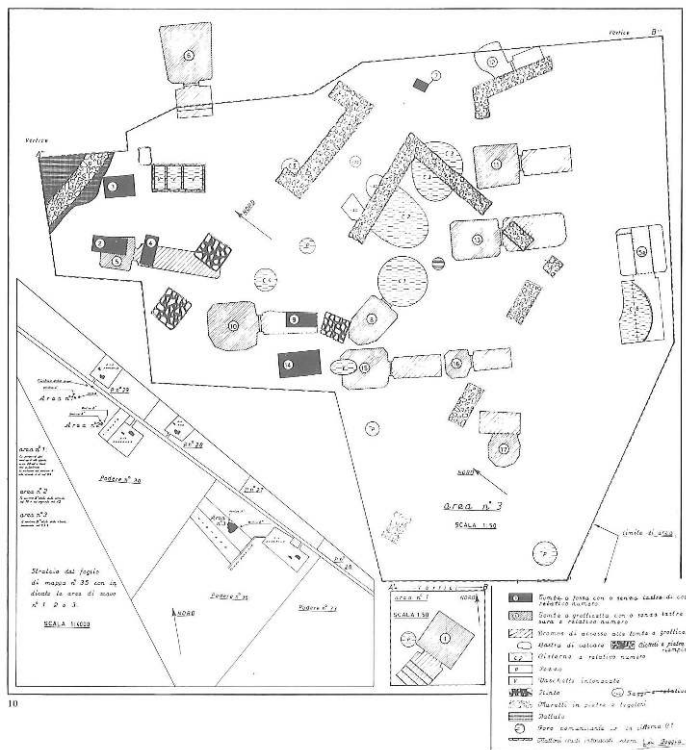
d'une coupe à figures rouges (italiote) et une tête en terre-cuite de cheval, mesurant la moitié de la grandeur nature, fragmentaire en plusieurs points<sup>31</sup>. La présence de la tête de cheval qui faisait probablement partie d'une sculpture acrotériale ou de la décoration d'un fronton suggère la présence dans ce secteur, entre le IV<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle, d'édifices cultuels<sup>32</sup>.

- 16 La relecture du *Journal de fouille* confirme donc l'hypothèse d'une zone, située au sud de l'aire délimitée par l'*agger*, densément construite au-dessus d'une nécropole datée principalement du IV<sup>e</sup> siècle<sup>33</sup>. Alors que l'attention avait été essentiellement portée sur les tombes<sup>34</sup>, la mention de différents types de sols, de murs, de canaux et de canalisation, suggère « un aménagement de type urbain »<sup>35</sup>, à 300 m environ de cette limite.

## Les fouilles Tiné Bertocchi (1966)

- 17 Les recherches menées par S. Tinè et F. Tiné Bertocchi en mai 1966 près du fonds de l'ONC35, entre les secteurs explorés en 1939 et en 1941, ont confirmé le cadre mis en évidence précédemment<sup>36</sup>. Les vestiges ne sont en effet pas très différents de ceux qui étaient apparus dans les anciennes fouilles (fig. 9).

Fig. 9 – Fouilles Tiné Bertocchi 1966. Plan du secteur fouillé près de l'ONC35 dans la zone Montarozzi.



D'après Tiné Bertocchi 1985, fig. 10, p. 25.

L'aire était occupée par 18 sépultures dont 6 à fosse et 12 à « grotticella » allant de la première moitié du IV<sup>e</sup> au milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>37</sup> Vraisemblablement dans le courant de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. prend place, au-dessus des tombes, un habitat dont on a pu identifier des pièces, des fosses, des puits et des petites vasques enduites, construites en briques crues<sup>38</sup>. Des murs de pierre et de fragments de tuiles se

superposent, en effet, au *dromos* de la Tombe 13 (seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle)<sup>39</sup> et à celui de la Tombe 12 (fin IV<sup>e</sup> siècle, fig. 10)<sup>40</sup>, une base de pilier est placée au-dessus du *dromos* de la Tombe 5 (fin du IV<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle)<sup>41</sup>, tandis qu'une petite vasque est construite au-dessus de la chambre de la Tombe 15 (milieu du IV<sup>e</sup> siècle)<sup>42</sup>. Les structures semblent disposées autour d'un espace (ouvert ?) au centre duquel se trouvent 3 plinthes placées de manière symétrique.

Fig. 10 – Fouilles Tiné Bertocchi 1966. Segment de mur construit au-dessus du *dromos* de la tombe 12.



Cliché Archivio del Museo Civico de Foggia.

Les restes d'un niveau de fréquentation, un sol en terre battue, n'ont été signalés qu'à l'extrémité septentrionale de la zone fouillée. Les structures murales mises en évidence, peut-être des fondations, devaient supporter des élévations en terre crue. Malheureusement les phases d'habitation identifiées dans cette zone ne donnèrent pas lieu à une publication exhaustive<sup>43</sup>.

## Les fouilles Drago dans l'ONC28 (1939 et 1941)

- 18 Dans le fonds de l'ONC28, en 1939, lors de la construction de la « casa colonica » et plus exactement sous l'angle sud-est de la maison, furent découverts les restes d'un pavement en « cocciopesto » (1,30 x 0,03 m)<sup>44</sup>. À environ une vingtaine de mètres à l'est de ces vestiges, entre 1992 et 1997, fut mise au jour par M. Mazzei la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », longée sur le côté occidental par une voie en terre battue<sup>45</sup>.
- 19 En 1941 fut fouillée une dizaine de tombes à fosse et à « grotticella », datables entre le IV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>46</sup> (fig. 2). Des six tranchées ouvertes à la même

époque entre la « casa colonica » et la fouille de l'ONC35 deux seulement fournirent des résultats positifs et permirent de mettre au jour quelques murs en pierres sèches<sup>47</sup>.

## La fouille de la *domus* « à péristyle » : les chantiers-école de 1953-1954

- 20 Dans le fonds de l'ONC28, à environ 350 m est de la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », fut mis au jour au cours de deux chantiers-école organisés par la Surintendance aux Antiquités des Pouilles en 1953 et 1954, un grand complexe résidentiel caractérisé par la présence d'un péristyle (fig. 11)<sup>48</sup>.

Fig. 11 – Chantiers-école de 1953-1954. Fouille en cours du péristyle avec colonnes et pavement en mosaïque de galets.



Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, neg. 17375 E (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

Deux pavements de galets fluviaux à décor figuré et un sol en *opus signinum* furent aussi découverts (fig. 12-14)<sup>49</sup>. Un seul des deux pavements de galets fut exporté et se trouve aujourd'hui conservé au *Museo Civico* de Foggia (fig. 12). La seconde mosaïque qui était en mauvais état de conservation fut laissée sur place (fig. 13).

Fig. 12 – Chantiers-école de 1953-1954. Photo de la mosaïque de galets polychromes avec monstre marin de la maison « à péristyle ».



Cliché Archivio del *Museo Civico* de Foggia.

Fig. 13 – Chantiers-école de 1953-1954. Photo de la mosaïque de galets bichromes de la maison « à péristyle ».



Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, neg. 17362 E (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

Fig. 14 – Chantiers-école de 1953-1954. Photo du sol en *opus signinum* de la maison « à péristyle ».

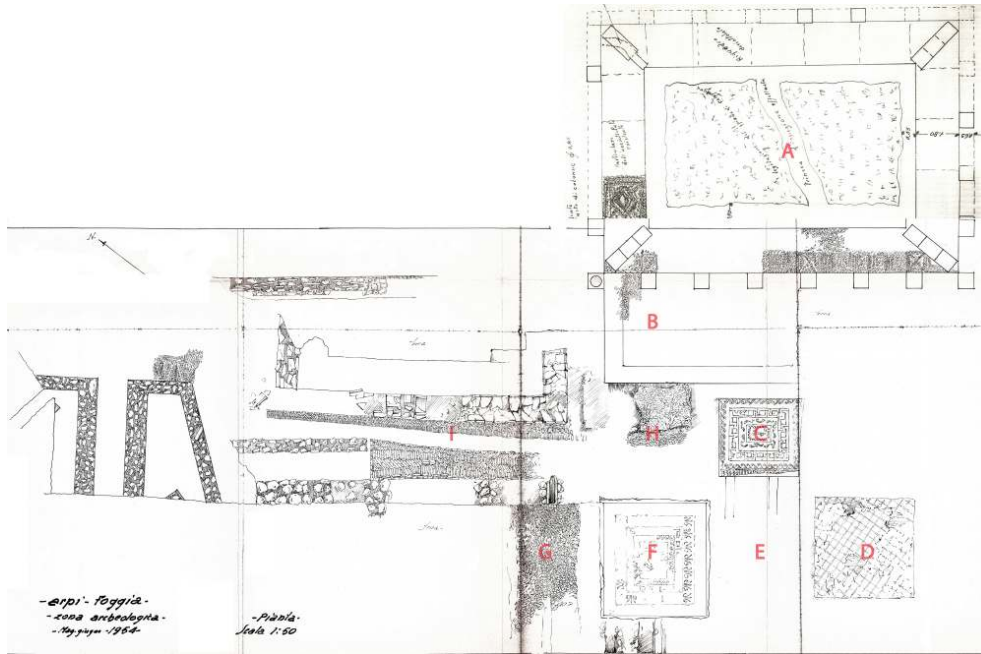


Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, neg. 17363 E (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

- 21 Le contexte qui n'est connu que par quelques informations<sup>50</sup> a été daté, à partir de l'analyse stylistique de la mosaïque de galets au monstre marin, en particulier du passage aux figures noires sur fond blanc, de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>51</sup>. L'examen de la documentation d'archives (rapports, plans et photographies) de la Surintendance archéologique des Pouilles à Tarente a permis d'acquérir de nouvelles données pour reprendre l'étude de cet ensemble. La zone explorée couvre une superficie d'environ 750 m<sup>2</sup> où l'on peut suggérer plusieurs phases de construction (fig. 15). La partie méridionale se caractérise par la présence d'un péristyle (pièce A). Il s'agit d'un vaste espace ouvert mesurant 16 x 11,70 m, orienté nord-ouest/sud-est, encadré d'un sol en mosaïque de galets d'une largeur de 1,80 m décoré de motifs géométriques<sup>52</sup>. Il est délimité sur les quatre côtés par des colonnes (6 x 8) de 0,40 m de diamètre qui reposent directement sur des plinthes carrées d'environ 0,65 m de côté, placées à 2,20 m de distance l'une de l'autre (fig. 11). Deux fûts de colonne d'1,10 m furent trouvés encore *in situ*. Dans les angles de l'aire délimitée par le pavement de galets fluviaux sont disposés des blocs (en pierre calcaire ? en terre crue ?) mis à plat et alignés, qui pourraient être mis en relation avec un système destiné à canaliser l'eau vers l'espace ouvert situé au centre. Le péristyle semble surélevé par rapport à la zone périmétrale (s'agit-il de phases différentes ?). Au-delà d'un petit dénivelé fut mis au jour, sur le côté occidental, un reste de mosaïque de galets correspondant vraisemblablement au pavement de la partie couverte (pièce B).



Fig. 15 – Chantiers-école de 1953-1954. Plan de la maison « à péristyle ».



Réélab. à partir des plans conservés auprès de la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, Centre Jean Bérard.

- 22 À l'ouest du péristyle se développe une série de pièces définies par des murs en terre crue qui n'avaient malheureusement pas été identifiés au cours des interventions dans les années 50. La première (pièce C), à l'ouest, était décorée du pavement mentionné *supra* en mosaïque de galets polychromes (3,85 x 3,34 m ; galets 1-2 cm) avec un monstre marin au centre tourné vers la gauche au milieu d'un décor d'ondes et d'un bandeau composé, de l'intérieur vers l'extérieur, d'oiseaux, de méandres et d'ondes (fig. 12). La pièce était probablement ouverte en direction du péristyle, vers l'est, ainsi que vers l'ouest où l'on reconnaît la présence d'autres pièces, dont deux dotées d'un pavement. Celui de la pièce D est en *opus signinum* avec un décor de losanges, réalisé avec des tesselles irrégulières de couleur blanche (calcaire ?) à l'intérieur d'un *cocciopesto* (fig. 14)<sup>53</sup>. Immédiatement au nord, dans l'axe de la pièce C, se trouve un autre espace de forme rectangulaire (E) qui n'a conservé aucun aménagement particulier. En poursuivant vers le nord se développait une pièce quadrangulaire (F) avec des restes d'un pavement de mosaïque de galets polychromes (5 x 3,80 m), malheureusement mal conservée (fig. 13). Le décor consiste en une succession, de l'extérieur vers l'intérieur, de palmettes, méandre, frise d'ondes et d'un motif central illisible<sup>54</sup>.

La pièce au nord (pièce G) avait un pavement en galets de fleuve disposés de chant de manière désordonnée.

Le complexe était doté d'un système d'évacuation des eaux et d'approvisionnement hydrique dont témoignent les canalisations en pierre et en terre-cuite qu'on devine sous le pavement des pièces C, F et G et le péristyle lui-même, ainsi que la citerne, mentionnée dans le rapport de fouille de 1953, malheureusement difficile à positionner.

- 23 L'interprétation des vestiges de l'aire située au nord est plus complexe (fig. 16). L'examen des techniques de construction employée, différentes par rapport à celles à peine décrites, quelques alignements, ainsi que les cotes des murs qu'on peut reconstituer à

partir des coupes réalisées par les élèves en 1954, suggèrent différentes phases de construction.

Fig. 16 – Chantiers-école de 1953-1954. Vue de l'aire située au nord du péristyle.



Cliché Archivio storico della Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, neg. 17374 E (su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo-Soprintendenza archeologia della Puglia).

À une première phase pourrait appartenir le pavement en fragments de tuiles posées de chant qu'on voit à l'est dans l'alignement des pièces C et H (pièce I). Plutôt qu'un pavement, il pourrait s'agir d'une préparation pour un sol en mortier de chaux, comme on peut l'observer dans de nombreux contextes d'Arpi. Il est difficile de préciser la nature de cet espace, même si, d'après la disposition du pavement, il est possible de suggérer l'existence de murs en terre crue au nord et à l'est. Le niveau est traversé du nord au sud par un creusement probablement dû à la présence d'une canalisation. Sur le côté est on aperçoit un mur en terre sur lequel pose une assise de fragments de tuiles. Le mur présente la même orientation que les négatifs de structures visibles dans le secteur sud de l'aire explorée. Cette structure forme un angle au sud avec un autre mur qui présente les mêmes caractéristiques de construction.

- 24 Aux limites nord-ouest et nord de la zone a été mise au jour une série de tronçons de murs constitués de pierres et de fragments de tuiles qui semblent délimiter des espaces, peut-être ouverts. La technique de construction employée et les niveaux dans lesquels ils sont fondés font penser à une occupation postérieure de la zone, même si les alignements sont respectés. Contrairement aux fouilles de 1939 et 1941 et de 1966, les opérations se sont limitées au dégagement des structures et à des approfondissements stratigraphiques ponctuels dont la documentation n'a pas été retrouvée.

## Les sondages de Marina Mazzei en 2001 dans l'ONC28

- 25 Dans le cadre de ses recherches sur les maisons de l'aire Montarozzi, Marina Mazzei a effectué deux sondages en 2001 à proximité de l'aire supposée de la *domus* « à péristyle ».

### Sondage 1

- 26 Le premier (6 x 5 m) fut implanté, en avril, à l'est du péristyle sur le terrain de la propriété Forte (ONC28). Il permit de découvrir un sol pavé de galets, qui appartenait peut-être au portique, ainsi que quelques pièces avec des restes de pavements qui devaient occuper la partie orientale du complexe dont un avec une préparation composée de fragments de tuiles disposés en arêtes de poisson (fig. 17).

Fig. 17 – Fouilles M. Mazzei 2001. Restes de mosaïque de galets fluviaux du sondage 1 des fouilles effectuées à l'est du péristyle.



Cliché M. Marchesino, Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia.

### Sondage 2

- 27 Le second, implanté au sud-ouest de la *domus*, mit au jour une grande surface de pavement en mosaïque de galets fluviaux. Le tapis est constitué de deux bras perpendiculaires (fig. 18).

Fig. 18 – Fouilles M. Mazzei 2001. Mosaïques de galets fluviaux du sondage 2 des fouilles effectuées au sud-ouest de la *domus* « à péristyle ».



Cliché M. Marchesino, Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia.

Le premier se développe en direction nord-ouest/sud-est sur une longueur d'environ 6 mètres et une largeur d'environ 2 mètres. Il se compose de deux rangées de panneaux carrés ou rectangulaires à décor géométrique. En partant de la limite nord-ouest de la fouille, on distingue une première séquence constituée de trois panneaux, un de forme rectangulaire auquel correspondent un carré et un rectangulaire de plus petite taille : le premier, le plus grand, est orné de trois losanges imbriqués, puis d'une moitié du même motif ; le deuxième est décoré d'un croisillon, tandis que sur le troisième, plus petit, sont disposées des files de galets parallèles à l'axe central du tapis. La partie qui suit, la mieux conservée, laisse apparaître une séquence symétrique de deux rangées parallèles de sept panneaux carrés alternant croisillons et méandres. La partie finale située près de la limite sud-est de la fouille présente une composition complètement différente : les panneaux sont remplacés par de longues bandes parallèles à l'axe central du tapis. Alors que la première est complètement détruite par de profondes tranchées de labour qui marquent toute la zone, la bande centrale apparaît composée d'une série de triangles équilatéraux juxtaposés qui forment un motif de zigzag. La troisième bande en revanche ne présente pas de dessin géométrique, mais des galets disposés sans ordre. Au nord-est de la mosaïque se trouve une concentration de galets de formes et de dimensions variées disposés grossièrement dans le sol qui suggère un axe de circulation<sup>55</sup>.

On ne peut presque rien dire du second bras du tapis presque entièrement détruit par les labours, si ce n'est son orientation sud-ouest/nord-est et sa disposition perpendiculaire à la première mosaïque. Il était constitué, comme le précédent, de panneaux très probablement carrés.

## ONC29. Les sondages de Marina Mazzei dans la propriété Tancredi (1996-1997)

- 28 Dans le courant des années 1996 et 1997, Marina Mazzei a entrepris une série de fouilles pour explorer une vaste zone située à environ 200 mètres au nord-ouest du fond de l'ONC28 où avait été mise au jour la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères » (fig. 19)<sup>56</sup>. Des sondages d'environ 5 x 5 m furent ouverts dans les aires où les prospections pédestres avaient restitué du matériel archéologique ou des traces de structures. Deux d'entre eux, 1 et 2, ont été implantés au sommet de deux éminences, tandis que d'autres ont été effectués à proximité d'un secteur où il était prévu d'édifier une nouvelle construction. Un an après la première exploration dans la zone de l'ONC29, on décida, en novembre 1997, d'ouvrir un nouveau secteur (sondage 7), de 20 x 30 m, là où était prévue la construction d'une nouvelle structure (fig. 20).

Fig. 19 – Fouilles M. Mazzei 1996-1997. Plan des sondages effectués par Marina Mazzei dans la zone de l'ONC29 propriété Tancredi.



Réal. Vito Soldani, Centro operativo per l'archeologia della Daunia, Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia.

Fig. 20 – Fouilles M. Mazzei 1996-1997. Sondage 7, édifice 1 : ONC29 propriété Tancredi.



Cliché M. Marchesino, Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta - Andria - Trani e Foggia.

- 29 Sept sondages ont été effectués à l'intérieur d'une aire d'environ 5000 m<sup>2</sup>. L'ensemble de l'opération s'est limité au dégagement des structures appartenant aux dernières phases d'occupation sans approfondissement stratigraphique. Les restes mis au jour suggèrent deux phases d'occupation visibles dans presque tous les secteurs : dans un premier temps, la construction de structures en terre crue, dans un second temps, leur restauration et leur remaniement. Le matériel céramique restitué s'inscrit majoritairement dans une fourchette chronologique qui va de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle aux premières décennies du III<sup>e</sup> siècle.
- 30 Le travail sur cet autre secteur de l'habitat est en cours. La reprise de l'étude des structures, de la stratigraphie et du mobilier en association apportera de nouvelles données pour la compréhension de l'organisation du quartier hellénistique de Montarozzi. Les résultats préliminaires seront présentés dans la troisième et dernière chronique dédiée au programme sur « Arpi : formes et vie d'une cité italote » avant la publication de la monographie.

## Les fouilles De Juliis et l'aire de la masseria Menga (1971-1973)

- 31 Dans la propriété Menga, située dans la partie nord de l'aire Montarozzi, à environ 650 m du secteur d'habitat de l'ONC29, les recherches ont eu lieu dès le début des années 70. Les fouilles conduites sous la direction d'E.M. De Juliis ont mis au jour un complexe résidentiel romain daté du I<sup>er</sup> siècle ap.J.-C.<sup>57</sup> construit sur des structures préexistantes du IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles<sup>58</sup>.

## Remarques conclusives

- 32 Le caractère hétérogène de la documentation ne permet pas encore de proposer une vision uniforme de la réalité urbaine. Cependant la relecture des archives et la mise au jour des connaissances par les fouilles les plus récentes des *domus* signalées dans une zone limitée, l'aire Montarozzi, permet de vérifier l'existence de logiques communes à différents secteurs et la formation de quartiers à partir de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Les rythmes de leur développement jusqu'à l'émergence et à l'abandon des vastes *domus* aristocratiques restent à préciser pour mieux comprendre les formes et l'organisation d'un espace qui fut vraisemblablement densément habité au III<sup>e</sup> siècle. Malgré le caractère fragmentaire des indices, il est possible de saisir des successions stratigraphiques qui attestent cette intense occupation durant l'époque hellénistique.
- 33 Un exemple significatif est fourni entre les ONC35 et 36 par le dégagement en 1939, par les fouilles Drago, de plusieurs pièces dotées de sols en « *cocciopesto* » et d'un *atrium* aux murs en terre crue avec *impluvium*, aménagées au-dessus de tombes dont la plus récente est datée dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle<sup>59</sup>. Une situation semblable est dégagée en 1941 au-dessus d'une tombe à fosse de la fin du IV<sup>e</sup>-début III<sup>e</sup> siècle (Tombe *h1*) où se succèdent sur une épaisseur de 60 cm un sol de galets, un sol en « *cocciopesto* » et un autre sol de galets<sup>60</sup>. On peut citer encore, dans le même secteur, le contexte exploré par F. Tiné Bertocchi en 1966 où des murs avec des fondations en pierre se superposent au *dromos* d'une tombe à « *grotticella* » (Tombe 13) datée de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle<sup>61</sup> ou encore une base de pilier couvre un autre *dromos* (Tombe 5, fin IV<sup>e</sup>-début III<sup>e</sup> siècle)<sup>62</sup>. Ces séquences rappellent celles qui ont été mises au jour par les fouilles de Marina Mazzei dans la *domus* de l'ONC28<sup>63</sup>. L'ensemble des données à disposition permet, en outre, d'apprécier, en plus de l'aménagement de riches demeures mises en évidence par les mosaïques, les différentes techniques utilisées pour l'architecture domestique.
- 34 Ainsi rappelons l'importance du recours à la terre crue pour l'élévation des murs, construits sur des fondations également en terre, mais aussi parfois sur des fondations en pierre<sup>64</sup>. Pour le mode de mise en œuvre de la terre crue on remarque l'emploi de la terre massive (*bauge*) et de la brique crue (*adobe*). Tandis que la *bauge* est utilisée pour la construction des murs des maisons (*domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », *domus* « à péristyle », les pièces autour de l'*impluvium* dégagé par les fouilles Drago, les *Édifices* 1 et 2 de l'ONC29 et l'*agger* dans sa seconde phase constructive<sup>65</sup>), les briques crues sont adoptées pour d'autres aménagements telles que les vasques (Fouilles Tiné Bertocchi 1966, Fouilles Mazzei de l'ONC29 1997), les fours (*domus* de « la mosaïque des lions et des panthères »), le revêtement partiel des parois des *dromoi* (le côté droit du couloir d'accès de l'hypogée de la Méduse<sup>66</sup>) ou la fermeture de l'accès d'une tombe à chambre<sup>67</sup>. Les murs en *bauge* possèdent des largeurs importantes, rarement inférieures à 60 cm, qui permettent l'absence de solin en pierre car ils ne craignent pas la sape de leurs bases, contrairement aux parois de briques crues.
- 35 En l'état actuel de la recherche, il est encore difficile de préciser si les murs avec fondation en pierre et élévation en terre (la partie septentrionale de la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », structures dégagées au cours des fouilles Drago et Tiné Bertocchi) sont postérieurs et/ou contemporains de ceux construits uniquement en terre ou s'il s'agit uniquement de solutions techniques liées à la nature du contexte ou à la fonction des espaces. Qu'il s'agisse de murs en terre ou en pierre, notons dans certains

cas le recours à quelques assises de réglage en terre cuite (*domus* « à péristyle », *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères »), utilisant des fragments de tuiles plates dont la bordure est présentée en façade. L'appareil à bordures de tuiles est employé à Arpi aussi pour les parois du *dromos* de l'hypogée de la Méduse, pour les élévations de quelques murs et pour la partie basse de la chambre de cuisson du four de la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », ainsi que pour les murs du complexe de la Masseria Menga datées à partir du début du I<sup>er</sup> siècle ap. n.è.<sup>68</sup> Dans la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », l'emploi des *tegulae* dans les murs intervient au cours de la dernière phase de réfection des espaces, vraisemblablement au II<sup>e</sup> siècle.

- 36 Les murs sont généralement revêtus d'un enduit d'origine calcaire, plus épais et grossier pour les fondations, plus fin pour les élévations, parfois peints selon l'utilisation des pièces. Si les appareils décoratifs des murs sont rares, et ceux de la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères » restent de ce point de vue exceptionnels, des fragments de corniches et de bordures moulurées en stuc, dont certaines avec denticules, suggèrent la diffusion du style architectural (*domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », *Édifice 1* de l'ONC29, pièce B, hypogée de la Méduse).
- 37 Les principaux matériaux utilisés dans la construction des *domus*, argile et chaux, sont de toute vraisemblance d'origine locale. Pour la réalisation des sols, en « *cocciopesto* » ou en terre battue à matrice calcaire, et des revêtements d'enduit on devait avoir recours à la « *crusta* », une calcarénite locale que l'on pouvait récupérer facilement sur place, en creusant à des faibles profondeurs<sup>69</sup>. Il s'agit du sol naturel dans lequel étaient excavées les tombes à fosse ou à « *grotticella* » des phases plus anciennes. Il en allait probablement de même pour la terre employée pour la construction des murs et on peut se demander si les veines d'argile visibles parfois entre les bancs de calcarénite n'étaient pas exploitées à ces fins. Les analyses archéométriques nous éclaireront sur ces aspects.
- 38 Trois types de sols sont utilisés en fonction des espaces : en terre battue à matrice calcaire ; en « *cocciopesto* », en réalité en mortier de chaux lissé en surface et parfois peint (en rouge dans la pièce A de l'*Édifice 1* de l'ONC29, en jaune dans le vestibule de l'hypogée de la Méduse) ; en mosaïque de galets, monochromes, bichromes ou polychromes<sup>70</sup> ou de tesselles plus ou moins régulières. Les pavements en « *cocciopesto* » ou en mosaïque ont souvent une préparation composée de fragments de tuiles disposés en arêtes de poisson ou en épi (*domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », *domus* « à péristyle »).
- 39 Sur le plan des *domus* et l'agencement des pièces nous possédons encore peu d'informations et nous devons attendre de nouvelles investigations de terrain, par le biais de prospections et de fouilles, pour compléter nos connaissances sur l'extension et la forme de ces habitats que Marina Mazzei avait souvent comparées, en raison de leurs caractéristiques décoratives et planimétriques, aux demeures aristocratiques de la Grèce du nord telles que la « maison aux mosaïques » d'Érétrie<sup>71</sup>. Les superficies dégagées, 780 m<sup>2</sup> pour la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères » et 750 m<sup>2</sup> pour la *domus* « à péristyle », font imaginer des espaces encore plus étendus.
- 40 En l'état actuel des connaissances les pavements de mosaïque décorés de figures, les revêtements peints et les moulures en stuc signalent des salles de réception (trois dans la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », deux dans la *domus* « à péristyle », une ou deux dégagées en 1939 à l'est du chemin d'exploitation de l'ONC)<sup>72</sup>. Il faudra aussi plus de données pour apprécier la place de ces pièces dans la maison. Quelques-unes d'entre elles donnent sur un espace ouvert, tels l'*andron* de la *domus* de « la mosaïque des



lions et des panthères » et, semble-t-il, la salle pavée de la mosaïque au monstre marin de la *domus* « à péristyle ».

- 41 L'organisation et la fonction de ces espaces n'est pas toujours possible à déterminer : l'aménagement de bassins, ainsi que la présence de bases et de fûts de colonnes attestent la présence d'*atria* avec *impluvium* (Fouilles Drago 1939-1941) et l'adoption dès le III<sup>e</sup> siècle de péristyles (*domus* « à péristyle ») et peut-être aussi la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères » comme le suggérait déjà Marina Mazzei) ou simplement de portiques (devant l'*Édifice 1* de l'ONC29 ?). Leur rôle dans la réception et le stockage de l'eau se déduit non seulement de la présence de bassins (Fouilles Drago 1939-1941 et *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères »), mais aussi de l'orientation des canalisations placées sous le sol (*domus* « à péristyle » et *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères »), ou encore de la préparation de sols pour recueillir les eaux de pluie qui pouvaient converger vers des citernes qu'il reste encore à découvrir (salle de la mosaïque des lions et des panthères) ou à localiser (*domus* « à péristyle »). La variété de ces conduits, dont certains longent les rues, comme dans l'ONC28, la signalisation de puits et de canaux (notamment dans le « sondage A » des Fouilles Drago 1939 et 1941, mais aussi dans l'ONC28) laissent entrevoir l'aménagement de réseaux d'approvisionnement hydrique pour des espaces collectifs. Ce point aussi sera approfondi dans le programme en cours.
- 42 Enfin, la présence de voies qui structurent les quartiers (voie nord-sud délimitant le côté ouest de la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères », axe est-ouest qui en marque la limite nord de cette dernière ; axe de circulation nord-ouest/sud-est des sondages 3 et 5 de l'ONC29 ; voies aménagées devant et le long de l'hypogée de la Méduse) et l'implantation d'au moins trois *domus* (« à péristyle », « la mosaïque des lions et des panthères », édifices de l'ONC29) selon un même axe est-ouest<sup>73</sup>, ne font que renforcer l'idée de la trame urbaine que Marina Mazzei avait déjà identifiée : « Se è prematuro parlare di un vero e proprio impianto, sul modello di Olinto, non pare proprio che esso sia da escludere alla luce anche di altri elementi che inducono ad ipotizzare ad una soluzione di questo tipo »<sup>74</sup>.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Antonacci Sanpaolo 1999 = E. Antonacci Sanpaolo (éd.), *Lucera : topografia storica, archeologia, arte*, Bari, 1999.

Cristofani 1967 = M. Cristofani, *Ricerche sulle pitture della tomba François di Vulci : i fregi decorativi*, dans *Dialoghi di archeologia*, 1.2, 1967, p. 186-219, fig. 36-37.

Delplace 1968 = Chr. Delplace, *Chronique des Fouilles dans les Pouilles de 1956 à 1967*, dans *L'Antiquité Classique*, XXXVII, I, 1968, p. 203-241.

*Dauni IV-I sec.* = L. Maggio, Cl. Pouzadoux, S. Russo, M. Mazzei (éd.), *I Dauni : archeologia dal IV al I secolo a.C.*, Foggia, 2015.

D'Ercole 1990 = M.C. D'Ercole, *La stipe votiva del Belvedere a Lucera*, Rome, 1990.

- De Juliis 1973 = E.M. De Juliis, *Rassegna archeologica*, dans *Atti del 12° Convegno di Taranto*, Naples, 1973, p. 392-395.
- De Juliis 1977 = E.M. De Juliis, *La ceramica geometrica della Daunia*, Florence, 1977.
- De Juliis 1984 = E.M. De Juliis, s.v. Arpi, dans *Bibliografia topografica della colonizzazione greca in Italia e nelle isole tirreniche*, III, Pise-Rome, p. 314-320.
- Drago 1950 = C. Drago, *Tombe di tipo sicule in Puglia*, dans *Archivio storico pugliese*, III, 1950, p. 161-180
- Marin 1970 = M. D. Marin, *Topografia storica della Daunia antica*, Naples-Foggia-Bari, 1970 [1984].
- Mazza – Fazzia 1979 = M. Mazza, G. Fazia, *Testimonianze coroplastiche nella Daunia antica nel Museo di Foggia*, Foggia, 1979.
- Mazzei 1984 = M. Mazzei, *Arpi preromana e romana, i dati archeologici : analisi e proposte di interpretazione*, dans *Taras*, IV, 1-2, 1984, p. 7-47.
- Mazzei 1986 = M. Mazzei, *Nuovi ritrovamenti nella Daunia settentrionale*, dans *Profili della Daunia antica*, II, Foggia, 1986, p. 79-84.
- Mazzei 1988 = M. Mazzei, *Considerazioni sulle testimonianze archeologiche di Arpi*, dans *Atti del 6° Convegno sulla preistoria, protostoria, storia della Daunia [San Severo 14, 15, 16 dicembre 1984]*, San Severo, 1988, p. 67-74.
- Mazzei 1990 = M. Mazzei, *Nota sui mosaici a ciottoli in Daunia fra il IV e il III secolo a.C.*, dans *Atti San Severo 1989*, San Severo, 1990, p. 171-191.
- Mazzei 1991 = M. Mazzei, *Indigeni e romani nella Daunia settentrionale*, dans *Comunità indigene e problemi della romanizzazione nell'Italia centro meridionale (IV-III sec. a.C.)*, Bruxelles-Rome, 1991, p. 109-124.
- Mazzei 1992 = M. Mazzei, *18. Arpi (Foggia)*, dans *Taras*, XII, 1, 1992, p. 236-239.
- Mazzei 1994 = M. Mazzei, *29. Arpi (Foggia)*, dans *Taras*, XV, 1, 1995, p. 62-64.
- Mazzei 1995a = M. Mazzei (éd.), *Arpi : l'ipogeo della Medusa e le necropoli*, Bari, 1995.
- Mazzei 1995b = M. Mazzei, *Mosaici ellenistici di Arpi*, dans I. Bragantini, F. Guidobaldi (éd.), *Atti del II colloquio dell'Associazione italiana per lo studio e la conservazione del mosaico, Roma, 5-7 dicembre 1994*, Bordighera, 1995, p. 1-8.
- Mazzei 1996 = M. Mazzei, *Appunti per lo studio della casa nella Daunia antica*, dans F. D'Andria, K. Mannino (éd.), *Ricerche sulla casa in Magna Grecia e in Sicilia [Atti del Colloquio, Lecce 23-24 giugno 1992]*, Galatina, 1996, p. 335-354.
- Mazzei 1997 = M. Mazzei, *Fregio fittile di età tardoarcaica da Arpi*, dans *Annali di archeologia e storia antica : dipartimento di studi del mondo classico e del Mediterraneo antico*, n.s., n° 4, Naples, 1997, p. 153-159.
- Mazzei 1998 = M. Mazzei, *Foggia, Arpi*, dans *Taras*, XVIII, 1, 1998, p. 35-36.
- Mazzei 2003 = M. Mazzei, *Arpi*, dans M. Guaitoli (éd.), *Lo sguardo di Icaro : le collezioni dell'Aerofototeca nazionale per la conoscenza del territorio*, Rome, 2003, p. 185-187.
- Morricone Matini 1971 = M. L. Morricone Matini (éd.), *Mosaici antichi in Italia. Studi monografici : pavimenti di signino repubblicani di Roma e dintorni*, Rome, 1971.

Munzi *et alii* (à paraître) = Pr. Munzi, Cl. Pouzadoux, I. M. Muntoni, V. Soldani, *L'ONC 28 in località Montarozzi e la domus del mosaico dei leoni e delle pantere*, dans G. M. Fazio, I. M. Muntoni (éd.), *Catalogo del Museo Civico di Foggia*, Foggia, à paraître.

Pouzadoux *et alii* 2015 = Cl. Pouzadoux, Pr. Munzi, A. Santoriello, I. M. Muntoni, V. Amato, L. Basile, M. Leone, S. Patete, A. Pollini, M. Rossi, E. Rizzo et V. Soldani, *Arpi*, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 13 novembre 2015. URL : <http://cefr.revues.org/1446>

Rotundi 2008 = S. Rotundi, *Edilizia privata in Daunia tra IV e II secolo a.C.*, dans *Salternum*, 20-21, 2008, p. 5-16.

Salzmann 1982 = D. Salzmann, *Untersuchungen zu den antiken Kieselmosaiken*, Berlin, 1982.

Stazio 1967 = A. Stazio, *L'attività archeologica in Puglia*, dans *Letteratura e arte figurata nella Magna Grecia* [Atti del VI Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Taranto, 9-13 Ottobre 1966)], Naples, 1967, p. 281-282.

Schmiedt 1970 = G. Schmiedt, *Atlante aerofotografico delle sedi umane in Italia. II : Le sedi antiche scomparse*, Florence, 1970.

Tiné Bertocchi 1969 = F. Tiné Bertocchi, *Arpi (Apulia, Foggia)*, dans *Fasti archeologici*, XX, 1965, Florence, n. 2556.

Tiné Bertocchi 1973 = F. Tiné Bertocchi, s.v. *Arpi*, dans *Enciclopedia dell'Arte Antica Classica e Orientale*, Supplemento 1970, 1973, p. 78-81.

Tiné Bertocchi 1985 = F. Tiné Bertocchi, *Le necropoli daunie di Ascoli Satriano e Arpi*, Gênes, 1985.

Vassal 2006 = V. Vassal, *Les pavements d'opus signinum : technique, décor, fonction architecturale*, Oxford, 2006.

Zanettin 1995 = E. Zanettin, *Inquadramento geologico e geo-morfologico*, dans Mazzei 1995a, p. 19-20.

## NOTES

1. Pouzadoux *et alii* 2015.

2. Mazzei 1984, p. 7-47.

3. Mazzei 1998.

4. Mazzei 1996, p. 347-352 ; *Dauni IV-I sec.*, p. 56.

5. Mazzei 1984, p. 38.

6. Les premières fouilles à Arpi dont nous possédons la documentation furent celles qu'effectua, entre 1939 et 1941, la Surintendance pour les Antiquités des Pouilles dirigée par Ciro Drago. De celles conduites sous sa direction entre 1927 et 1931, puis en 1933 nous ne connaissons rien, si ce n'est quelques sondages signalés par M. Marin (Marin 1970, p. 40), qui précise que les fouilles régulières ne commencèrent qu'en 1939 : Drago 1950, p. 171-177 ; Marin 1970, p. 40 et 45 ; De Juliis 1977 ; De Juliis 1984, p. 316 ; Mazzei 1984, p. 17-18 ; Mazzei 1995a, p. 29-30.

7. L'étude de la documentation relative aux fouilles des années 1939 et 1941 a été effectuée par F. Rossi dans le cadre d'un projet de recherche sur les secteurs de nécropole mis au jour par C. Drago, financé par la Mairie de Foggia et en collaboration avec la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia.

8. La documentation de fouille – le *Journal*, les plans et les photos – est actuellement conservée aux Archives historiques de la Surintendance archéologique des Pouilles à Tarente. Il s'agit en particulier du *Giornale degli scavi che si eseguono in Arpi (Foggia) dal 6 luglio del 1939 XVII al 5 settembre*

del 1939 XVII, dal 17 aprile del 1941 al 31 maggio del 1941 (= *Giornale di scavo 1939-1941*) dont le Musée Civique de Foggia conserve une copie à laquelle nous nous sommes référés pour cette synthèse, et de deux plans avec les secteurs de nécropole fouillés : *R. Soprintendenza alle Antichità. Taranto Necropoli di Arpi. Planimetria delle tombe a camera scoperte fino al 1942*, échelle 1:500 (Reg. n. 2/R, n. d'ord. 2707, 12/9/1994) ; *Planimetria ricostruita dal Geom. Vittorio D'Amicis dalla relazione di scavo (16.6.1964)*, échelle 1:500 (Reg. n. 2/R, n. d'ord. 2708, date d'acquisition aux Archives 12/9/1994).

9. Mazzei 1984, p. 17-18 et p. 19 ; Mazzei 1995a, p. 29-30 et p. 32.

10. *Planimetria ricostruita dal Geom. Vittorio D'Amicis dalla relazione di scavo (16.6.1964)*, échelle 1:500 (Reg. n. 2/R, n. d'ord. 2708, date d'acquisition aux Archives 12/9/1994).

11. *Archivio storico Soprintendenza archeologia della Puglia Taranto*. Ces documents apportent d'utiles précisions aux informations publiées par Marin 1970, en l'occurrence p. 40, 43 et 45.

12. Lettre du peintre A. Russo adressée au Maire de la ville de Foggia, *Archivio Museo Civico di Foggia*. Les aquarelles sont actuellement exposées au *Museo Civico* de Foggia.

13. Sur les deux mosaïques : Marin 1970 ; Schmidt 1970 ; Cristofani 1967, p. 206, fig. 36-37 ; Mazzei 1984, p. 26, pl. IX-X ; Mazzei 1990, p. 174-175, fig. 10-11 ; Mazzei 1995a, p. 30 ; Salzmann 1982, p. 84, n. 12-13, pl. 67, 1-2.

14. *Giornale di scavo 1939-1941*, p. 19.

15. *Giornale di scavo 1939-1941*, p. 19 : « nell'angolo sud-est del secondo pavimento che trovasi ad est della strada poderale, tra un mucchio di tegoloni frammentati si sono raccolti un piccolo frammento di vaso fittile con decorazione a fascioline in color marrone, un frammento di vasetto del tipo di Gnathia ed un piccolo pezzo di intonaco colorato in rosso ».

16. Voir les hypothèses formulées dans Mazzei 1991, p. 115-116.

17. Cela correspond à la sépulture d'un enfant mentionnée dans Marin 1970, p. 40 et 45.

18. *Giornale di scavo 1939-1941*, p. 1.

19. *Ibid.*, p. 19 : « Larga pavimentazione formata da ciottoli ad *opera spigata* » dégagée dans la tranchée IV.

20. *Ibid.*, p. 19-20.

21. *Ibid.*, p. 20, dégagés dans les tranchées II et IV.

22. *Ibid.*, p. 19-20 ; Mazzei 1984, p. 39.

23. *Ibid.*, p. 26.

24. *Ibid.*, p. 19.

25. *Ibid.*, p. 5 e 11.

26. *Ibid.*, p. 10.

27. *Ibid.*, p. 17-18.

28. *Ibid.*, p. 46.

29. *Ibid.*, p. 43.

30. *Ibid.*, p. 57-58.

31. *Ibid.*, p. 43. Voir aussi Mazza-Fazia 1979, fig. 37.

32. Marina Mazzei a proposé d'attribuer le buste de cheval en terre cuite retrouvé au cours des fouilles de la *domus* de « la mosaïque des lions et des panthères » à un édifice de culte tardo-archaïque (Mazzei 1997, p. 153-159). Une tête semblable à celle découverte en 1939 par A. Salvini entre les domaines ex-Filiasi n. 17 et n. 18. Une autre tête de cheval en terre cuite, appartenant au décor d'un fronton ou à une stipe votive, a été retrouvée dans les environs d'un édifice de culte de Tiati (S. Paolo Civitate) : cfr. Antonacci Sanpaolo 1999, p. 36, fig. 14. Deux protomés équinés appartenaient peut-être à un décor architectural provenant de la stipe du Belvedere de Lucera, cfr. D'Ercole 1990, p. 278, pl. 100 b-c, tandis qu'une troisième dont l'appartenance à cette stipe reste incertaine, a été attribuée, en raison de ses dimensions modestes, à un éventuel *ex-voto* : cfr. Antonacci Sanpaolo 1999, p. 36-37, fig. 18.

33. Drago 1950, p. 171 et 177 ; Mazzei 1988, p. 68, 73.

34. Drago 1950.

35. Mazzei 1984, p. 40.
36. Sur les fouilles effectuées par S. Tiné et F. Tiné Bertocchi (« Concessione F. Marinotti ») : *Rapporto di scavo* conservé au Museo Civico de Foggia ; Stazio 1967, p. 281-282 ; Tiné, *Notiziario del Comune di Foggia* 1966, p. 10 ; Delplace 1968, p. 206-207 ; Tiné Bertocchi 1969, p. 170, fig. 29 ; Tiné Bertocchi 1973, p. 80 ; Mazzei 1984, p. 18 ; De Juliis, 1984, p. 314-318 ; Tiné Bertocchi 1985, p. 24-28 ; Mazzei 1990, p. 58 ; Mazzei 1991, p. 115.
37. Tiné Bertocchi 1985.
38. *Ibid.*, p. 28 ; Mazzei 1991, p. 115.
39. Tiné Bertocchi 1985, p. 262-264.
40. *Ibid.*, p. 260-261.
41. *Ibid.*, p. 268-269.
42. *Ibid.*, p. 241-243.
43. F. Tiné Bertocchi dans la publication du secteur de la nécropole de Montarozzi mentionne à peine les structures d'habitat dégagées : Tiné Bertocchi 1973, p. 80.
44. *Giornale di scavo* 1939-1941, p. 19 (Fouilles 1939) ; Mazzei 1984, p. 19 ; Mazzei 1995a, p. 32.
45. Pouzadoux *et alii* 2015.
46. *Giornale di scavo* 1939-1941, p. 59-67 e 69 (Fouilles 1941).
47. Mazzei 1984, p. 19.
48. Les premières explorations ont été réalisées par la Surintendance aux Antiquités des Pouilles, dirigée par N. Degrassi, en 1953 (chantier école n° 011588) : rapports de A. Tamburiello du 29.08.1953 et du 06.10.1953, Arch. Sopr. Ta. N. 18031/I/ES ; *Dario di scavo* (18-29 agosto 1953), Arch. Sopr. Ta. B38, Fasc. 974. Un second chantier école (« Corso di archeologia ») eut lieu aux mois de mai-juin de 1954 au cours desquels les élèves ont effectué les relevés et le positionnement topographique de la zone explorée ; Mazzei 1984, p. 15 e n. 5, p. 19-20.
49. M. Marin mentionne la découverte, le 04/10/1953, dans la même zone, d'une mosaïque polychrome mesurant 3,30 par 2,80 m. Le 23/01/1954 fut mise au jour une autre mosaïque bichrome mesurant 4,55 par 3,60 m. Les travaux se sont poursuivis dans la zone jusqu'au 15/11/1954 (Marin 1970, p. 41).
50. Cfr. Marin 1970, p. 41 ; Mazzei 1984, p. 19-20 ; Mazzei 1995a, p. 32-33 ; Mazzei 1996, p. 347-348, fig. 6.
51. Mazzei 1984, p. 39-40 ; Mazzei 1988, p. 72-73 ; Mazzei 1991, p. 117. D'autres datations ont été proposées : IV<sup>e</sup> siècle par Cristofani 1967, p. 216, n. 67, II<sup>e</sup> siècle par D'Andria 1979, p. 357, fig. 625, mais nous suivons, comme Mazzei 1984, p. 39, celle proposée par Salzman 1982, p. 39 et 84, n° 14, pl. 68, 1-3.
52. Une bande constituée de losanges remplis de galets disposés en arêtes de poissons. Cfr. mosaïque de galets d'Ascoli Satriano, Loc. Cimitero Vecchio, Mazzei 1990, p. 172, A1, fig. 1-2 (début IV<sup>e</sup> siècle selon Salzman 1982).
53. Le pavement d'Arpi est comparable à des exemplaires retrouvés à Monte Iato, maison à péristyle 2, pièce située à l'étage supérieur de l'*andron* septentrional ; *ambulacro del cortile* ; pièce au N du *bouleuterion* (III<sup>e</sup> siècle av. n.è.), Morgantina, Maison du Chapiteau Dorique, Maison de la citerne à arcs, Maison de l'Officier, Maison Pappalardo Maison Sud-Ouest, Maison du Chapiteau Toscan pièce 131 (fin III<sup>e</sup> - début II<sup>e</sup> siècle av. n.è.). Pour la bibliographie cfr. Grandi 2001, p. 77, n. 23. Pour la datation des pavements en *opus signinum* de Morgantina à la fin du III<sup>e</sup> siècle, cfr. Vassal 2006, p. 65-66. Sur les pavements en *signinum* voir dernièrement Vassal 2006 ; pour le motif en losanges p. 49-50 avec bibliographie antérieure et parallèles. Voir aussi l'étude de la Morricone Matini de 1971.
54. Mazzei 1995b, p. 4, note 9.

55. En 1996, dans les sondages 3 et 5 des portions de rue ont été mises au jour (US 3 des deux fouilles) dont la composition n'était pas différente de celle de l'US 10 ici présente : voir *infra* les paragraphes 3.3 et 3.4
56. Sur les fouilles effectuées dans les années 1996-1997 nous disposons du *Journal de fouille* de Marina Mazzei et de toute la documentation d'archive (fiches US, plans et photos). Il faut ajouter à cela la brève synthèse publiée en 1998 : Mazzei 1998.
57. De Juliis 1973, p. 394, pl. XXXIX, 2.
58. Mazzei 1984, p. 21 ; *Ead.* 1995a, p. 34-35.
59. *Giornale di scavo* 1939-1941, p. 19-20 ; Mazzei 1984, p. 39.
60. *Ibid.*, p. 57-58.
61. Tiné Bertocchi 1985, p. 262-264.
62. *Ibid.*, p. 268-269.
63. Pouzadoux *et alii* 2015.
64. Sur les techniques de construction employées dans les maisons d'Arpi déjà Mazzei 1995a, p. 176-179 ; *ead.* 1996, p. 350-351 ; Rotundi 2008.
65. *Ead.* 1992, p. 236-237, pl. LXXIV.
66. *Ead.* 1995a, p. 99, fig. 49.
67. *Ead.* 1994, p. 63.
68. *Supra*, Fouilles De Juliis 1971 et 1973.
69. Zanettin 1995, p. 19-20.
70. Mazzei 1990.
71. *Ead.* 1991, p. 117 ; *Ead.* 1996, p. 348.
72. *Ead.* 1991, p. 117.
73. Mazzei 2003, p. 186.
74. Mazzei 1995a, p. 53-54.

## INDEX

**institutions** Centre Jean Bérard, Università degli Studi di Salerno, Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, École française de Rome, Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (Paris)

**Mots-clés** : domus, Dauniens, mosaïque, Arpi, nécropole

## AUTEURS

### CLAUDE POUZADOUX

Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS / EFR) – [claude.pouzadoux\[at\]cnrs.fr](mailto:claude.pouzadoux[at]cnrs.fr)

### PRISCILLA MUNZI

Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS / EFR) – [priscilla.munzi\[at\]cnrs.fr](mailto:priscilla.munzi[at]cnrs.fr)

### MARCELLA LEONE

Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS / EFR) – [marcella.leone\[at\]cnrs.fr](mailto:marcella.leone[at]cnrs.fr)

**FRANCESCO ROSSI**

Dottorando di ricerca, Università degli Studi di Salerno – [dasiuscoop\[at\]gmail.com](mailto:dasiuscoop[at]gmail.com)

**ITALO M. MUNTONI**

Centro Operativo per l'Archeologia della Daunia - Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e  
Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia – [italomaria.muntoni\[at\]beniculturali.it](mailto:italomaria.muntoni[at]beniculturali.it)